

Ils s'affrontent sur le ring à coups de sketches

► **C'est frais, festif, franchement drôle** et spectaculaire: très répandu dans l'Arc lémanique, le catch-impro (concept d'improvisation théâtrale), s'apprête à débarquer dans la région.

► **Les 21 et 22 septembre**, les centres culturels de Saint-Imier et Moutier accueillent les équipes de Suisse et du Québec de la spécialité, dans le cadre de leur préparation à la Coupe du Monde.

► **Par ailleurs et c'est une première**, à l'initiative de la Coordination Jeune public, une équipe de catch-impro d'une quinzaine de jeunes vient de voir le jour dans la région. Elle était à l'œuvre ce week-end à Moutier.

«5, 4, 3, 2, 1, impro!» Alors qu'en ce samedi après-midi, les couloirs du Centre de formation professionnelle Berne francophone de Moutier sont vides et silencieux à en entendre une mouche voler, des éclats de rire s'échappent d'une salle de classe. Sous les yeux rieurs d'une dizaine de leurs camarades, trois jeunes improvisent une courte scène à partir d'une situation donnée. La difficulté, c'est que l'un des comédiens ne connaît rien du scénario dans lequel il a été parachuté. Situations cocasses, moments d'hésitation

et répliques plus ou moins bien senties s'enchaînent.

Dans un coin de la salle, le comédien professionnel Sarkis Ohanessian distille ses conseils aux improvisateurs en herbe. «Osez prendre des risques! Même si vous n'avez aucune idée de ce qui se trame, de l'extérieur, on doit avoir l'impression que tout roule», explique-t-il.

Un parrainage à succès

Durant tout le week-end, les jeunes ont aligné avec enthousiasme les exercices sous la houlette de leur coach professionnel. Sortis de l'école obligatoire, certains font des études artistiques, d'autres se dirigent vers un tout autre domaine. Mais tous partagent une

passion pour le théâtre, et en particulier pour l'improvisation. La plupart ont d'ailleurs déjà quelques mois d'expérience dans le catch impro, suite à un projet initié par la Coordination jeune public (CJP).

«Tous les deux ans, dans le cadre de notre festival Espacestand! à Moutier, nous lançons un parrainage qui permet aux jeunes de travailler avec des professionnels qu'ils ne côtoieraient pas autrement. Cette année, c'est le catch-impro qui était à l'honneur. Durant six week-ends, les participants ont pu travailler avec les comédiens de l'équipe de Belgique, de France, du Québec et de Suisse», indique Sylvie Charmillot, directrice artistique de la CJP. En guise de

bouquet final, les participants se sont produits dans le cadre d'Espacestand, en juin.

Une première

L'enthousiasme né de ce parrainage a été tel que la CJP a souhaité pérenniser l'aventure, en proposant aux participants de former la première équipe de catch-impro de la région. Et le premier grand rendez-vous pour les jeunes comédiens se profile déjà. Dans le cadre de leur tournée de préparation en vue de la coupe du monde de catch-impro qui se déroulera à Montreux à la fin du mois, l'équipe de Suisse de la spécialité, formée de Noël Antonini et Carlos Henriquez, fera en effet halte à Moutier le 22 septembre. Elle y affrontera

son homologue québécoise et a proposé aux jeunes improvisateurs de se produire en ouverture du spectacle.

Un véritable show

S'ils étaient réunis ce week-end à Moutier, c'était donc pour préparer au mieux ce premier projet. «Par la suite, l'idée serait de former une sorte de brigade d'improvisation qui pourrait intervenir dans des fêtes, animer des soirées ou des événements, ou encore accompagner le jeune public au théâtre», explique Sylvie Charmillot. Les jeunes devraient se retrouver un à deux dimanche par mois, et la CJP se chargerait de leur organiser de temps à autre des matches.

La jeune Mya Jecker, de Saint-Imier, est d'ores et déjà enthousiaste. «Je ne faisais plus de théâtre depuis que j'avais fini l'école. Ça me manquait. Quand j'ai entendu par-

ler qu'un groupe d'impro se mettait en place, j'ai voulu en être. En impro, on s'amuse tout le temps! Pas besoin de répéter des textes pendant des heures. On peut être nous-mêmes. Ça passe ou ça casse», sourit l'adolescente de 16 ans.

Tous deux étudiants à l'École de maturité spécialisée, Jodie Leisi (de Bienne) et Aitor Meyer (de Moutier) ont quant à eux rejoint l'équipe après avoir vu leurs camarades se produire à Espacestand. «J'étais très fermée d'esprit face au théâtre à la base. Mais l'impro, c'est drôle. On fait ce qu'on veut. Et ça change les idées», explique Jodie. Quant à Aitor, il invite le public à se déplacer en masse pour découvrir l'univers fascinant du catch-impro. «Le catch-impro, c'est interactif. Le public participe, vote, aide les comédiens. C'est un véritable show!»

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE



L'équipe jurassienne de catch-impro a travaillé dur ce week-end à Moutier avec le comédien Sarkis Ohanessian (derrière, 3^e depuis la gauche), en vue de la prestation qu'ils livreront à Chantemerle le 22 septembre. PHOTO CLR

De la patinoire au ring

► **Par rapport à un match d'improvisation théâtrale classique**, qui a pour décor une patinoire, le catch impro, plus récent, a une structure beaucoup plus légère. «En catch impro, chaque équipe est formée de deux comédiens, au lieu de six dans un match classique», explique Sarkis Ohanessian, qui qualifie cette discipline venue tout droit de Strasbourg à la fin des années 1990 de «festive, ludique et très populaire». Ici, le décor est un ring de catch. «Il y a de la musique, l'arbitre officie comme metteur en scène plus qu'il ne sanctionne. C'est le public qui décide à la fin quelle est l'équipe vainqueur. Il y a de l'ambiance», assure le comédien. Imagination, réactivité, culture, écoute, technique et grain de folie: tels sont les qualités d'un bon improvisateur.

► **Le public pourra découvrir l'univers du catch impro grâce au match Suisse-Québec**, proposé le 21 septembre à 20h30 au CCL à Saint-Imier et le 22 septembre à 20h à l'Aula de Chantemerle à Moutier (avec en ouverture le match des jeunes). CLR